

[Text]

There was a time when Conservatives understood the importance of a transportation network to the economic viability and political integrity of Canada. The building of an all-Canadian transcontinental railway was the cornerstone of Sir John A. Macdonald's national policy. He knew that it would be easier and less costly to connect with American lines south of the difficult terrain of northwestern Ontario. But Canadian sovereignty was worth the price. We firmly believe that Canada is still worth the price. Thank you.

**Ms Jerri Bjornson (Executive Member, National Action Committee on the Status of Women):** I would like to begin by saying that the concerns of each of the sectors represented by this coalition are the concerns of women. But the women have some special concerns.

According to the Macdonald commission, which Mr. Mulroney continues to tout as the best brains in the country, Canadians will have to face the need to make adjustments. Some will be very difficult. This is particularly true for low-income Canadians, families with children that lack income to meet family needs, and workers in peripheral regions and peripheral jobs. Women know who this describes. It describes women and children; they make up a disproportionate number of Canada's poor.

There are several sectors that the women's community is concerned about. One is the sector of manufacturing. Although the federal government has referred to the loss of women's jobs as an opportunity to leave low-wage declining sectors of employment to go to expanding ones, we view this with scepticism. There has been no debate about the fact that there will be a decline in manufacturing jobs, and historically women have been the first to lose jobs in manufacturing whenever there has been a decline in that sector.

The solution that has been touted is a willingness to undertake adaptive behaviour or a readiness to relocate or retrain. Women are consistently underrepresented in training programs, and relocation for most women is almost impossible because of family responsibilities, including the reality that married women have incomes far below those of their husbands. The adjustments women will be asked to make are more honestly described, for most women, as unemployment.

[Translation]

cyclique essentiellement caractérisée par le recours à des capitaux massifs.

Les Conservateurs comprenaient dans le passé l'importance du réseau de transport pour la viabilité économique et l'intégrité politique du Canada. La création d'un chemin de fer transcontinental purement canadien a été la pierre angulaire de la politique nationale de Sir John A. Macdonald. Il savait bien qu'il serait plus facile et moins coûteux de se relier aux voies ferrées américaines, au sud des terrains particulièrement difficiles du nord-ouest de l'Ontario, mais il considérait qu'il valait la peine de payer le prix, pour la souveraineté de notre nation. Nous sommes toujours convaincus que le Canada mérite que l'on continue à payer ce prix. Merci.

**Mme Jerri Bjornson (membre exécutif, Comité canadien d'action sur le statut de la femme):** Je commencerai par dire que les préoccupations évoquées par les représentants de chacun des secteurs inclus dans la Coalition sont également les préoccupations des femmes. Cependant, celles-ci en ont également d'autres, qui leur sont particulières.

Selon la commission Macdonald, dont M. Mulroney n'arrête pas de dire qu'elle était composée des meilleures têtes de la nation, les Canadiens vont faire face à des ajustements parfois très difficiles. Cela sera particulièrement vrai pour les Canadiens à revenu modique, pour les familles avec enfants qui ont des revenus insuffisants pour couvrir leurs besoins, et pour les travailleurs des régions et des industries marginales. Les femmes savent très bien de qui je veux parler quand j'évoque ces catégories, puisqu'il s'agit d'elles-mêmes et de leurs enfants, qui représentent une part disproportionnée des pauvres de notre nation.

Les préoccupations des femmes au sujet de l'accord portent sur plusieurs secteurs industriels. L'un d'entre eux est le secteur de la fabrication. Bien que le gouvernement fédéral ait déclaré que la perte d'emplois de femmes serait pour elles l'occasion de quitter des secteurs d'emploi en déclin et peu rémunérateurs pour entrer dans des secteurs en pleine expansion, nous restons très sceptiques. Aucun débat n'a été engagé sur le fait qu'il y aura une baisse du nombre d'emplois dans le secteur de la fabrication, mais nous savons très bien que les femmes sont les premières à perdre leurs emplois dans ce secteur, chaque fois qu'il entre en récession.

On nous dit que la solution au problème est de nous adapter, en acceptant de nous installer ailleurs ou de nous recycler. Cependant, les femmes sont toujours très peu nombreuses dans les programmes de formation professionnelle, et il leur est pratiquement impossible d'aller s'installer dans d'autres régions, à cause de leurs responsabilités familiales, lesquelles comprennent, c'est une réalité, le fait que les femmes mariées ont des salaires généralement bien inférieurs à ceux des maris. En conséquence, si on veut être honnête, l'ajustement que l'on demande aux femmes de faire sera dans la plupart des cas de se mettre au chômage.